

Le cancer repart à la hausse

Si les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité en Belgique, les tumeurs sont en recrudescence.

● **Martial DUMONT**

Ce sont certes des chiffres morbides... Mais qui donnent un bon aperçu de l'état de santé des Belges.

En 2016, les causes de mortalités dans notre pays, selon les dernières statistiques de Statbel, sont globalement toujours les mêmes.

Malgré une légère baisse, les maladies de l'appareil circulatoires restent les plus tueuses et représentent 27,7 % des décès.

Mais le véritable problème, c'est qu'à la deuxième place de ce sinistre classement, les tumeurs sont en hausse sensible pour atteindre 26,4 % (+0,5 %) des quelque 108 000 décès constatés cette année-là.

En clair près de 30 000 personnes sont décédées du cancer.

Et parmi elles, ce sont les

hommes qui sont les plus touchés puisque quasiment un sur trois décède à la suite d'une tumeur, ce qui en fait dans cette catégorie la mala-

Chez les hommes, le cancer est carrément la première cause de mortalité.

die la plus tueuse tandis que les femmes sont le plus atteintes par les AVC et autres problèmes cardiaques.

Parmi les types de cancer les plus assassins, on notera une augmentation du cancer du sein, de l'appareil respiratoire (larynx, poumons, bronches et trachée).

En revanche, les tumeurs de la prostate chez l'homme sont en légère diminution.

Plus de suicides

Par rapport à 2015, on notera toutefois un léger recul global du nombre de décès : 2,2 % en moins en 2016. Les maladies respiratoires, endocriniennes et parasitaires sont en diminution sensible parmi les causes de décès. Quant à la grippe, elle a tué trois fois moins en 2016 (-62,4 %), sachant aussi qu'en 2015, une épidémie sévère avait fait des ravages au sein de la population belge.

Les décès par accidents de la route sont également moins fréquents avec une baisse de près de 8 % et carrément de 60 % depuis 1998 (un peu moins en Wallonie : 54 %).

Enfin, signe inquiétant : les suicides. 1 903 personnes ont choisi d'en finir avec la vie en 2016, soit 1,8 % des décès. Et même 1,9 % en Wallonie et une augmentation plus marquée depuis quelques années. ■

Vieillesse et conditions sociales

Agnès Triffet est cheffe du service d'oncologie de l'hôpital Marie Curie, à Charleroi. Selon elles, deux causes essentielles expliquent la recrudescence des tumeurs dans la population.

Le vieillissement, d'abord. « Le cancer, c'est aussi une dégénérescence des cellules. Et, fatalement, avec une population de plus en plus âgée, c'est plus prégnant », dit la cancérologue.

Et puis, il y a les conditions socio-économiques qui ne

cessent de se dégrader.

« Oui, il y a un vrai souci à ce niveau-là. L'alcool, le tabac, la malbouffe sont des maux qu'on retrouve souvent dans des milieux plus défavorisés. Et là, il y a un gros travail d'éducation à faire. Se nourrir correctement, ça s'apprend. Si on veut que le cancer ait moins d'incidence sur la population, il faut mener cette éducation. »

Cela dit, si l'alimentation joue un rôle prépondérant, l'environnement ambiant est également à la base de nombreux cancers, dont ce-

lui du poumon.

« Bien sûr, il y a la cigarette. Les gens ne fument pas moins et fument de plus en plus tôt. Des jeunes qui commencent à 14 ou 15 ans, on les retrouve chez nous à 40 ou 50 ans. Mais il y a aussi la pollution. Ce n'est pas pour rien si on retrouve un plus haut taux de cancers du poumon et d'un certain type de leucémie dans les régions de Charleroi et Liège. »

Selon le professeur Triffet, le cancer du sein est lui aussi très présent. Mais là, grâce au dépistage, les dégâts sem-

« La clé est là. Le suivi médical et les campagnes de dépistages sont fondamentaux. Oui, ok, il y a la recherche qui permet de faire évoluer les traitements. Mais le plus important c'est se faire suivre et avoir un accès optimal aux soins. Et là, ce n'est pas forcément un problème de moyens financiers mais à nouveau d'éducation. » ■

M. Dum.

HOMMES

28 %
des décès

GRIPPE

62 %
de morts en
moins en 2016

SUICIDE

2,8 %
de la mortalité

1^{RE} CAUSE

27 %
de maladies
circulatoires